

LA FEUILLE DE CHOUX DU

CDDDB Théâtre
de
LORIENT

les **N . R . V .**

NAUZYCIEL ARTHUR vient

de collaborer avec Éric Vigner à la mise en scène de
L'ÉCOLE DES FEMMES à la Comédie Française .

IL a obtenu une bourse du Ministère des Affaires Étran-
gères (Association Française d'Action Artistique) pour
partir à Hong Kong. Il y est depuis le 2 octobre.

Il créera l'Opéra de Philippe Dulat LE VOYAGE DE SETH cette
saison au CDDB le 3 mai 2000.

RUF ÉRIC vient de jouer «Horace» dans L'ÉCOLE DES

FEMMES, créée à la Comédie Française le 25 septembre
dernier. Il met en scène avec PIERRE LAMANDÉ LES BELLES
ENDORMIES DU BORD DE SCÈNE qui est créée à Lorient le 15
octobre prochain.

VIGNER ÉRIC vient d'ouvrir la saison de la

Comédie Française avec L'ÉCOLE DES FEMMES de Molière.

C'est le plus jeune metteur en scène français invité à
la salle Richelieu.

tournées 2000

Nauzyciel Arthur
LE MALADE IMAGINAIRE OU
LE SILENCE DE MOLIÈRE

1999
QUIMPER 27/28 octobre 99
DIEPPE 18/19 novembre

Ruf Éric
LES BELLES ENDORMIES DU BORD DE
SCÈNE

1999/2000
CDDB 15/29 octobre
PALAIS DE CHAILLOT
12 novembre /18 décembre

LE HAVRE 11/15 janvier
DIEPPE 3/4 février
TNP VILLEURBANNE 16/18 mars
CAEN 23/25 mars
TOULOUSE 6/12 avril

Vigner Éric
L'ÉCOLE DES FEMMES

1999/2000
COMÉDIE FRANÇAISE
salle Richelieu/Paris
en alternance du
25 septembre à fin mai
CDDB 1er/3 juin 2000.

Agnès en servitude à la Comédie-Française

Pour sa mise en scène de « L'École des femmes », Eric Vigner marque la ségrégation et la soumission de l'univers féminin. Le texte, comme une partition, est servi par une troupe sans faille

L'ÉCOLE DES FEMMES, de Molière. Mise en scène: Eric Vigner. Avec Bruno Raffaelli, Eric Ruf, Johanna Korthals Altes, Jean-Claude Drouot, Catherine Samle, Igor Tyczka, Roger Mollien, Laurent Rey, Jacques Pox-Terrier.
COMÉDIE-FRANÇAISE, SALLE RICHELIEU, 2, rue de Richelieu, 1^{er}. Tél.: 01-44-58-15-15. M^o Palais-Royal. De 30 F (4,57 €) à 190 F (28,97 €). Durée: trois heures. En alternance.

Chaque *École des femmes* a dû choisir son maître. A la fin des fins, qui l'emporte? Amolphe? Agnès? Qui d'autre encore? L'Amour? La Jeunesse? Dans cette première création de la saison salle Richelieu, Eric Vigner abandonne *L'École* aux mains des hommes. Une confrérie exclusive qui occupe l'essentiel de la scène et place l'autre sexe en aparté. Le masculin et le féminin ne sont pas deux genres, mais deux espèces différentes, assignées à deux espaces et deux temps différents. La ségrégation est marquée par la dissemblance des costumes (beau travail de Pascale Robin). Aux hommes l'inspiration Grand Siècle; aux femmes une corolle florale futuriste, qui en fait de très contemporaines martiennes.

Toutes maîtresse et servante qu'elles puissent être, Agnès et Georgette sont taillées dans la même étoffe et la même coupe, toutes deux conçues et cultivées au service de l'autre espèce. L'entrave du vêtement maintient leurs mouvements en servitude. Elles peuvent faire les belles. Rien de plus. Il n'est de grâce qui sente sa soumission. Les bouches sont à l'avenant, dans la répétition de tournures apprises. Un moment, Agnès paraît prendre quelque distance avec elles - dans sa lettre, seul passage non versifié de la pièce. Sa lecture à deux

regards - masculins - est comme une indécente mise à nu. Ballottée entre ses leçons et ses émotions, entre son éducation (par les hommes) et sa nature (de femme), Agnès ne parviendra pas à trouver son chemin et finira perdue, hébété, statufiée par la douleur et l'incompréhension.

Cette *École des femmes* nous conduit très loin du récit auquel nous sommes accoutumés des amants vainqueurs d'un imprudent barbon. Pourtant, elle coule de même source. Comme les enfants selon Agnès, le Molière d'Eric Vigner se fait « par l'oreille ».

ÉCOUTE EXIGÉE

L'écrit est placé entre le personnage et le spectateur, en passage obligé. C'est à lui de se faire entendre. A lui d'entraîner les corps. Rien ne doit le précéder. Un Molière neuf se découvre ainsi, dans une partition où chaque note est jouée, exigeant une écoute attentive. Une musique subtile, qui ne manque pas de déranger les gens pressés, abonnés aux digests en tous genres. Elle se déguste comme la pomme promenée, en métaphore changeante, tout au long de la pièce. Elle pourrait être l'objet d'amour auquel s'adresse Amolphe: « Sans cesse nuit et jour je te caresserai/Je te bouchonnerai, baiseraï, mangerai. »

Sa conception n'en est pas pour autant immaculée. Souvent les couleurs des passions viennent à saillir entre les lignes, transpercent les phrases de stridences d'autant plus violentes qu'elles sont brèves, retrouvant quelques airs connus. Les corps poussent, souffrent, avouent, pâlisent et s'évanouissent, tentent de faire valoir leur propre langage, puis se résignent à faire retraite sous la protection du verbe. Horace (Eric Ruf) en satire insouciant peut l'accommoder de ses cabrioles, et même la petite Agnès (Johanna

Korthals Altes), y aller de ses coups de griffes, sans que bouge le tempo, lancé du bâton de brigadier par Amolphe (Bruno Raffaelli).

Bruno Raffaelli est un Amolphe de haute mémoire. Les premiers gestes, qui mêlent composition, suffisance, gourmandise, une sorte d'hygiène bucolique, trahissent l'homme arrivé. A la quarantaine, il aurait maîtrisé ses passions et il ne lui manquerait plus qu'un titre (il se l'attribue) et une épouse sûre (il croit pouvoir le faire). Chez lui, rien n'est jamais tranchable de la passion vraie ou de la passion jouée. Il a tout perdu, il n'a rien perdu. Bruno Raffaelli est à la fois dans l'intelligence du personnage et dans celle du spectateur. A ses côtés, la troupe du Français se montre sans faille - superbe Chrysale (Jean-Claude Drouot) et inquiétante Georgette (Catherine Samle).

La simplicité - l'austérité - du travail d'Eric Vigner est cependant contredite par un décor si tarabiscoté que même le tulle qui le constitue devient plus pesant qu'empesé. Et il est au moins une idée qui, pour être réalisée ici en finesse, n'en est pas moins d'éternel retour: la mise à nu du théâtre. Ces déceptions ne remettent pas en cause une mise en scène remarquable. D'autant moins qu'ils sont immédiatement colmatés par un trio (piano, clarinette, violon) qui ajoute son bonheur à celui des voix.

Jean-Louis Perrier

LA RÉSIDENCE DE LA COMPAGNIE D'EDVIN(e)

Nous avons entamé le travail d'écriture en août à Pont Aven. Ce travail s'est poursuivi lors d'une résidence au GDDB pendant le mois de novembre 98. Après des répétitions parisiennes au mois de mars et juillet 99 nous avons réinvesti le GDDB en août 99 pour une étape fondamentale du travail de création avant l'ultime ligne droite du mois d'octobre.

Le mois d'août au théâtre fut l'occasion d'éprouver pleinement la création collective. Une immersion.

Constructions de douches et de décors, aménagements de chambres et inventions de coiffes bretonnes. Notre désir de créer collectivement:

manier le jeu, le crayon, les aiguilles, le pinceau et le piano dans le même temps, découvrir qu'on peut faire matière sans être spécialiste, s'élever communément avec nos savoirs de brindilles.

la Compagnie d'EDVIN(e)

ARTS DU SPECTACLE À L'UNIVERSITÉ DE BRETAGNE SUD

L'ouverture en septembre 98 d'un DEUG Lettres à l'U.B.S de Lorient, a permis la mise en place d'une option «arts du spectacle» pour les étudiants. Les deux promotions bénéficient de nombreuses rencontres, d'ateliers de pratique artistique avec DAVID CLAVEL (comédien de la compagnie d'EDVIN(e)) et GILLES BLANCHARD (comédien dans LE MALADE IMAGINAIRE OU LE SILENCE DE MOLIÈRE). Près de 80 heures seront animées par les artistes et permanents du CDDB. L'année commencera par un voyage à Paris, début novembre, pour découvrir la Comédie Française: ses coulisses et L'ÉCOLE DES FEMMES mis en scène par ÉRIC VIGNER.

A I L L E U R S

CRÉATION DE L'EMPREINTE À VANNES

La compagnie de danse l'Empreinte mène un travail de création et de sensibilisation à Vannes, en partenariat avec le Palais des Arts.

Nous vous encourageons à découvrir leur prochaine création TENDREHAINES, chorégraphie de CHRISTINE et GILLES SCHAMBER, présentée les mardi 9 et mercredi 10 novembre 99 à 20h30 au Palais des Arts.

Le public du CDDB peut bénéficier d'un tarif réduit (85 francs pour les adultes, 55 francs pour les jeunes).

Réservation au 02-97-83-01-01.

Documentation disponible à l'accueil du CDDB.

Nous rappelons à nos abonnés que la carte PASS'PASS'99/2000 vous permet de bénéficier, sur présentation de celle-ci de réductions dans différents lieux:

5% de réduction sur tout achat au magasin Médiastore à Lorient (sauf sur l'informatique et les promotions).

Tarif réduit au cinéma Le Royal à Lorient et Cinéstar à Lanester tous les jours de la semaine, week-end compris.

Tarif réduit au Théâtre de Cornouaille Scène Nationale de Quimper et au Palais des Arts de Vannes.

ACTIONS DE SENSIBILISATION

MARIE-ROSE HAYS et PHILIPPE ARRETZ mettent en relation les artistes de la saison avec l'ensemble des publics. Dans les structures de quartier, les associations, les entreprises, les établissements scolaires, les écoles et l'enseignement supérieur, de nombreuses rencontres sont organisées. Les coulisses du théâtre peuvent être régulièrement visitées pour découvrir son fonctionnement et ses métiers*. Toutes ces actions sont gratuites et contribuent à faciliter l'accès au théâtre, à accompagner les personnels éducatifs et sociaux dans leurs projets de sensibilisation.

* Le CDDB met à disposition du public des documents artistiques, les ouvrages de sa bibliothèque, des dossiers pédagogiques.

FÊTE DES FEUILLES

le CDDB participe à cette manifestation sur le livre et l'écriture, pilotée par la Ville de Lorient, afin de créer des échanges avec d'autres publics, d'autres préoccupations. Deux rendez-vous feront intervenir les artistes associés au CDDB.

> Lundi 18 octobre 99 à 19h00 au CDDB, rencontre avec ÉRIC RUF et la Compagnie d'EDVIN(e) sur le travail d'écriture mené à l'occasion de la création des BELLES ENDORMIES DU BORD DE SCÈNE.

> Mercredi 20 octobre 99 à 20h30 à la Médiathèque, lecture d'extraits d'ARMEN de JEAN-PIERRE ABRAHAM par LAURE WERCKMAN et MARIE-HÉLÈNE ROIG de la Compagnie d'EDVIN(e) - Mise en espace la saison passée par Éric Ruf cette lecture a fait l'objet d'une tournée dans une dizaine de communes de la région.)

Ce projet s'inscrit dans le prolongement d'une conférence-débat sur le journal intime, animée par PHILIPPE LE JEUNE (specialiste de l'écrit personnel) à 18h30 à la médiathèque.

PARTENARIAT AVEC LA MÉDIATHÈQUE

Avec l'aide du Centre National du Livre (Ministère de la Culture), la Médiathèque et le CDDB oeuvrent depuis quelques années à la mise en oeuvre d'un fond commun d'ouvrages sur le théâtre. Une grande partie de ces ouvrages est disponible au CDDB et peut être empruntée gratuitement par les adhérents du PASS'PASS'2000 et les abonnés de la Médiathèque.

Un catalogue sera coédité par les deux établissements pour janvier 2000.

Dès la fin de l'année, le CDDB et la médiathèque proposeront plusieurs rendez-vous commun au public, à l'occasion de chaque création du CDDB: films et ouvrages spécifiques, rencontres, projections...

Une information spécifique sera disponible en janvier 2000.

Renseignements MARIANNE SÉVENO à l'accueil-Billetterie: 02-97-83-01-01

CRÊCHE THÉÂTRE

Le mardi 26 octobre 99 le CDDB et le Multisocial CAF du Polygone s'associent pour accueillir des jeunes parents souhaitant aller au théâtre sans souci de garde de leur enfant. Un accueil spécifique est proposé aux enfants de 4 à 8 ans le mardi 26 octobre à partir de 18h00, au Polygone, permettant aux parents d'assister librement au spectacle LES BELLES ENDORMIES DU BORD DE SCÈNE à 19h00 au CDDB. Les enfants pourront y prendre leur repas et bénéficieront d'une soirée animée: accès à la ludothèque et conte par GENEVIÈVE FERRONNIÈRE et EMMANUELLE WILLIAMSON-GROUAZEL.

Renseignement:

au Multisocial du Polygone: 02-97-21-11-80 / 80 avenue Général de Gaulle.

au CDDB: 02-97-83-51-51